



24  
25  
27  
28

CINÉMA  
LES JEUX DE L'ÉTÉ  
MULTIMÉDIA  
MÉTÉO

# «En découvrant la Gruyère, j'ai su tout de suite!»

**PIERRE VANNIER** • *Provençal à l'accent plein de soleil, il loue canoés et paddles dans le port du Bry. Surtout, «Petitpierre» connaît son lac.*

PHOTOS ALAIN WICHT  
TEXTES PASCAL BERTSCHY

Le lac de la Gruyère est un lieu magique, où on accède à ses merveilles en quelques coups de pagaie. Pierre Vannier, dit «Petitpierre», voit la chose comme ça. Ce Provençal a débarqué dans le coin en 1989 et n'en est pas reparti. Il vit à Avry-devant-Pont, avec les siens, et est comme chez lui dans le port du Bry. Il y loue des canoés et des paddles à l'enseigne de Sur la piste des trappeurs, sa base de loisirs qu'il va rebaptiser Canoés-Gruyère. Fou de nature, lui? Oui, mais en homme amical et tout doux, pas sauvage pour deux sous...

**Petitpierre, avec ce beau temps, faites-vous de bonnes affaires?**  
Non, pas tant que ça. Les fortes chaleurs dissuadent le monde. Et ce serait fâcheux pour moi si les canoés étaient mon gagne-pain, mais ce n'est pas le cas. Je fais cela par plaisir, par amour du lac.

**Vos tarifs montrent que le canoé est plus abordable que le yacht...**  
Ce qui est fou, aujourd'hui, c'est le coût des loisirs. Une journée de ski, pour une famille, c'est déjà l'enfer! Eh bien, comme tout le monde, j'en ai assez souffert. Et si je loue le canoé vingt francs l'heure, c'est justement pour permettre aux gens de s'offrir un tour sur le lac sans se ruiner.

**Le paddle devient très populaire...**  
En étant plus «fun», comme on dit maintenant, il bénéficie d'un effet de mode. Se tenir debout sur la planche avec une pagaie adaptée à sa taille, c'est un bon moyen d'entraîner son équilibre et c'est simple. De toute façon,

canoé ou paddle, j'initie chaque personne et le gilet est de rigueur.

**Rendez-vous souvent visite à votre adorable voisine, l'île d'Ogoz?**  
Tous les jours, ou presque. Aussi bizarre que cela puisse paraître, de nombreux Fribourgeois ne connaissent pas l'île. Et ce qui me frappe aussi, c'est la mauvaise réputation du lac. On parle de ses tourbillons, sauf que je n'en ai jamais vu un seul! Cela vient sans doute du fait que ce lac artificiel a vu le jour à une époque où la plupart des gens ne savaient pas nager et redoutaient les plans d'eau.

**Le lac n'est donc pas méchant...**  
Au contraire, il est réparateur. A la belle saison, je pars en canoé chaque matin de bonne heure et je me ressource à chaque fois. Un tour sur le lac, c'est magnifique! Vous pouvez méditer, vous reposer, vous poser où bon vous semble et même aller prendre le café au restaurant L'Unique, ce que je fais souvent. Voir les Préalpes depuis le lac, c'est aussi quelque chose! Et je ne parle pas du bonheur d'aller faire une grillade ici ou là, les soirs de pleine lune, puis de rentrer à deux heures du matin en pagayant sous les étoiles...

**Pourquoi avez-vous baptisé votre base Sur la piste des trappeurs?**  
Quand je l'ai créée, en 1990, j'ai commencé par les raquettes en hiver. Trappeur, je trouvais que ça collait bien. Mais la montagne, j'ai arrêté. Aujourd'hui, plus personne n'a besoin d'un guide pour faire de la raquette...

**Vous n'êtes donc pas trappeur au point de poser des pièges un peu partout sur les rives du lac...**

Non, mais je connais les collets et la pêche à la main. Dans le village où je passais mes vacances, au pied du plateau du Larzac, j'ai eu un tonton braconnier qui m'a presque tout appris. D'ailleurs, ça m'amuse de repenser à lui: notre grand-père était un homme droit comme un «i» et son fils, lui, était carrément à l'équerre.

**Depuis votre Provence, comment avez-vous atterri en Gruyère?**  
Mon épouse bretonne est venue en Suisse en 1983. Six ans plus tard, elle travaillait à l'hôpital de Fribourg quand elle a décidé de rentrer au pays. Mais on lui a offert une formation en soins intensifs, pour qu'elle reste, et j'ai dit: bon, c'est moi qui vais venir. J'étais mécanicien à l'Aérospatiale de Marignane et j'ai donc quitté mes hélicoptères pour Fribourg.

**Ah! bon, vous n'êtes pas venu pour les beaux yeux de la région...**  
Attendez. En arrivant avec mes bagages, j'ai vu les montagnes, le lac, les paysages. En découvrant la Gruyère, j'ai su tout de suite! J'ai su que c'est ici que nous allions nous installer, d'instinct, tant la région m'a touché le cœur.

**Comment la Bretonne et le Provençal établis depuis longtemps en Suisse se sont-ils rencontrés?**  
Oh! la! Tout part d'un 14 juillet, en 1978, dans mon village provençal. Je croise sur la route deux filles portant des sacs à dos plus grands qu'elles. Sous une chaleur tout aussi écrasante, elles sont perdues et m'arrêtent. Nous discutons et je leur propose de les héberger dans la famille. Il s'agissait de deux Valaisannes avec qui des liens se sont noués, si bien



Petitpierre au bord de «son» lac, qu'il connaît sous tous les angles.

qu'un de mes frères est allé faire un jour les vendanges en Valais. Il y a rencontré l'infirmière belge qui allait devenir sa femme et qui travaillait à l'hôpital de Martigny. Là où elle avait deux copines bretonnes, si vous me suivez...

**Très bien, mais vous n'avez pas parlé des Gruériens avec tout ça...**  
Contrairement à ce qu'on dit, parfois, les Gruériens ne sont pas des

rustres. D'ailleurs, en plus du cadre idyllique, c'est la sympathie des gens qui nous a attachés à la région. L'apéro du dimanche matin, avec les paysans du coin, a facilité les choses. Et puis, quatre mois après notre arrivée, une famille de paysans nous ouvrirait déjà sa table pour nous faire découvrir la Bénichon. Le genre de truc qui fait exploser l'estomac, mais qui accélère l'intégration... I

**BIO EXPRESS**

**SUR SA TRACE**

> **Naît** le 20 octobre 1955 à Paris.  
> **Passé** sa jeunesse dans divers lieux de France et d'Afrique, proches des bases où son père travaille comme mécanicien d'aéronefs au sein de l'armée. A trois frères et deux sœurs.  
> **Est** marié à Marick, infirmière d'origine bretonne. Etabli en Suisse depuis 1989, le couple habite à Avry-devant-Pont et a deux fils, Valentin (18 ans) et Guillaume (16 ans).  
> **A été** menuisier, mécanicien, tuyautier-maquetteur et notamment aide de salle en bloc opératoire. Jusqu'à récemment, et aspire à présent à travailler dans le social.  
> **Loue** tout l'été des canoés et des paddles dans le port du Bry (tél. 079 697 72 71).



**MARIN D'EAU DOUCE**  
**La Provence comme port d'attache**

Notre Provençal a accompli son service militaire dans la marine. Il adore la mer, mais a été d'abord un marin d'eau douce pour avoir passé une partie de sa jeunesse au bord de la Durance. Précisément à Mallemort, dans les Bouches-du-Rhône, qui reste son port d'attache et où il se rend souvent pour voir la famille.

## Petitpierre en eaux claires

> **Une qualité qu'il pense avoir:** «La patience et également la gentillesse, je crois, car j'aime bien le contact humain.»  
> **Un défaut qu'il sait avoir:** «L'indécision.»  
> **Une gourmandise:** «La double crème de Gruyère. On ne va quand même pas se priver des bonnes choses, hein!»  
> **La boisson qui le rend meilleur:** «La Triple Carmélite, bière découverte à Bruxelles.»  
> **Son sport préféré:** «Canoé, marche, randonnée et j'en passe, j'adore toutes les activités qui se pratiquent dans la nature.»  
> **Le club de son cœur:** «Oh! ça sera toujours un peu l'Olympique de Marseille...»  
> **Une chanson fétiche:** «En ayant eu trois frères, je n'ai souffert d'aucun manque de ce côté-là. Je ne sais donc pas pourquoi, mais j'ai toujours été touché par «Mon frère» de Maxime Le Forestier.»  
> **Une belle femme:** «Jeanne Moreau.»  
> **Quelqu'un avec qui il ne partirait pas en canoé:** «Non, je ne vois pas. J'ai l'esprit assez ouvert et je peux m'adapter à tout le monde.»

> **Quelqu'un qu'il admire:** «Je dirais mon ami et voisin Jean-Luc Pasquier (qui est aussi le Monsieur Jardinier de «La Liberté», ndr), pour son humour et pour sa simplicité.»  
> **Un souvenir d'enfance:** «Les vacances que je passais avec deux de mes frères, Michel et Gérard, dans le village de l'Hérault où vivaient nos grands-parents et notre arrière-grand-mère. Saint-Etienne-de-Gourgas, ça s'appelait. Le village, situé au pied du plateau du Larzac, comptait alors moins de cent habitants. Il est connu pour ses falaises et un coin nommé le cirque du Bout-du-Monde. J'en garde le souvenir d'un vrai paradis, où nous passions nos journées au milieu d'une nature incroyable. Libres comme l'air...»  
> **Ce qui le réjouira toujours:** «Les moments où on discute en famille ou entre amis devant un bon verre. Mais le plus beau, pour moi qui suis un lève-tôt, c'est le matin sur ma terrasse. Quand j'entends les oiseaux, une auto ou un tracteur qui passe, quelques voix, et le village qui se réveille peu à peu...» PBY

PUBLICITÉ

+ 6'000  
offres sur  
tablette et  
mobile

N°1 en Suisse romande jobup.ch